

REDACTION HOR BREIZ

I OCTOBRE 1982 N° 20

— 5 rue de Chatillon —

35000 RENNES

53 - 43 - 38

1,50 F

HOR BREIZ

POUR UNE VERITABLE REVOLUTION SOCIO-ECONOMIQUE EN BRETAGNE

Un appel aux étudiants.

La Fédération Universelle des Etudiants praotistes

La Fédération Universelle des Etudiants praotistes est une organisation étudiante internationale basée à Copenhague. Cette organisation qui a démarrée en 1959 en Inde s'est étendue dans le monde entier notamment en Australie, Etats Unis, Philippines, Europe du Nord. Il était en effet, nécessaire de former une organisation internationale qui puisse unifier les étudiants de tous les pays, dans une perspective universelle.

" Vous devez faire entrer l'univers tout entier, dans le domaine de votre esprit et en faire de tout votre coeur, votre univers; ce là vous mènera vraiment vers la bénédiction, la prospérité, et le succès."

P.R. SARKAR.

De nombreux partis politiques, organisations sociales et groupes religieux ont essayé de regrouper les étudiants à une échelle internationale, mais ont échoué à cause de leurs conflits intérieurs, leurs contradictions et leurs sentiments étroits. Les étudiants sont divisés et alié-

nés. Ils sont à la recherche d'un mode de vie qui à leurs yeux ait vraiment un sens, d'une idéologie complète qui garantira la liberté de pensée et d'expression et leurs permettra de développer leur potentiel au maximum.

L'U.P.S.F. apporte une nouvelle dimension caracté-



sée par sa fraternité, son humanisme, et son universalité. La Fédération Universelle des Etudiants Proutistes soutient l'idée que les connaissances académiques seules ne représentent aucune connaissance et que le vrai savoir est basé sur les valeurs humaines. L'éducation doit être réorientée sur une base spirituelle et les institutions académiques doivent être libres de toute influence politique. Le gouvernement ne doit s'occuper que du financement et la direction doit être aux mains des éducateurs et des étudiants. Les professeurs, et les étudiants doivent former ensemble les conseils d'administration des institutions académiques, avec les valeurs subtiles de la vie comme base. Afin de créer une telle atmosphère, une idéologie plutôt qu'une philosophie est nécessaire. Cette idéologie touchera tous les aspects de la société humaine : physique, mental et spirituel.

Beaucoup d'écoles de pensée ont essayé sincèrement d'expliquer la philosophie de l'éducation, mais se sont bornées au domaine physique et psychique. P.R. Sarkar, l'homme de la nouvelle renaissance, a créé une nouvelle idéologie : PRAOT, basée sur la spiritualité. Il affirme qu'une philosophie doit avoir une approche intégrale afin de régénérer complètement la société, la culture, l'éducation, la science, la technologie, l'art, la littérature, et les valeurs spirituelles. De plus les moralistes doivent prendre l'initiative d'une renaissance intellectuelle et spirituelle, avec une base philosophique intégrale, et éveiller ainsi la conscience idéologique des étudiants.

BUT ET OBJET DE L'U.P.S.F.

- II) Créer une conscience socio-économique et politique sur une base de PRAOT parmi les étudiants du monde entier.
- III) Lutter contre l'exploitation politique et économique et faire en sorte que toutes les écoles et universités soient indépendantes des politiciens et des partis politiques.
- IV) Lutter contre la corruption, l'exploitation, et contre toutes sortes de division, facteurs de désunion dans la société humaine, telles que l'esprit de caste, le nationalisme, et le provincialisme.
- V) Pourvoir à l'éducation gratuite de tous les étudiants.
- VI) Créer certaines circonstances qui permettront une modification du système d'éducation, basé sur le principe "étudier, en gagnant sa vie."
- VII) Réorienter le système d'éducation sur une base spirituelle.



VIII) Prévoir des salles de lecture, et des bibliothèques dans toutes les institutions. Logement gratuit pour les étudiants.

IX) Donner des responsabilités de plus en plus grandes dans l'administration de l'enseignement, aux personnes établies dans les principes moraux et obtenir le renvoi des personnes immorales.

X) Développer l'intérêt des étudiants pour les choses sociales, civiques, éthiques, et spirituelles.

XI) Former des organisations efficaces et des syndicats d'étudiants dans toutes les institutions académiques.

XII) Favoriser chez les étudiants le développement du sens de la responsabilité envers l'éducation, la communauté, et l'humanité.

XIII) Etablir des relations entre tous les étudiants du monde sur une base d'universalité, de fraternité, et d'humanité.

QU'EST-CE QUE PRAOT ?

De temps immémoriaux, les philosophes et les penseurs du monde ont essayé de résoudre les problèmes de l'humanité. Leur soif inextinguible de vérité les conduisit souvent sur le bon chemin. Mais ne furent jamais mises en pratique par la société. Platon dit que la société devrait être dirigée par des "trois philosophes". Nietzsche conçut le "superhomme" comme leader de la société.

Adam Smith se révolta contre l'institutionnalisme, et donna naissance au libéralisme. Hegel parla de la suprématie de l'Etat.

Et enfin Karl Marx fit appel au prolétariat, pour s'emparer du pouvoir dans le monde entier. Aucune de ces idées ne put résoudre les problèmes de la société en évolution constante. La question est de savoir, si les êtres humains sont des êtres sociaux, des êtres politiques, ou encore des êtres économiques?

Cette question n'a pas eu de réponse jusqu'à présent. En réponse à cela P.R. Sarkar prétend que les êtres humains sont des êtres psychiques et des enfants divins. Il dit aussi que la société humaine est un courant idéologique, et que le mouvement intrinsèque de l'humanité va de l'imperfection à la perfection. La substance fondamentale, de toute la création, n'est qu'une et même chose. Ce n'est qu'en apparence que les différences existent. La société humaine est donc **UNE ET INDIVISIBLE**. Tous ceux qui cherchent à la diviser sont en fait des ennemis de la société, toute entière.

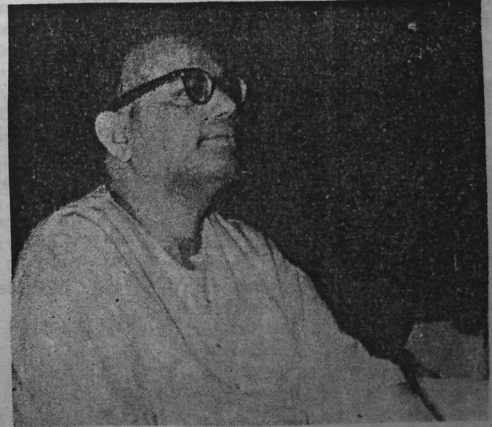
P.R. Sarkar ajoute qu'une théorie socio-économique, basée sur la spiritualité est essentielle pour créer une atmosphère propre au développement des plus hautes valeurs de la vie.

La décentralisation de l'économie permettra aux gens de prendre part à la construction d'une économie saine. La coopérativisation, la socialisation, la rationalisation, et la nationalisation seront les grandes lignes de l'économie proutiste. Un gouvernement fort, la moralité et la conscience politique constitueront le critère d'un système coopératif sain. Ainsi la centralisation du pouvoir politique et la décentralisation de l'économie, ne permettront pas aux individus ou aux états d'exploiter la société humaine dans les domaines économiques et politiques.

Tous les hommes de l'univers, ne forment qu'un seul peuple. L'humanité toute entière est unie par un lien fraternel. Ceux qui sont enclins à oublier cette vérité très simple, et qui ont tendance à la défier sont les ennemis mortels de l'humanité. Les hommes d'aujourd'hui doivent bien identifier leurs adversaires et construire une société humaine saine, en parant à tous les obstacles et difficultés.

"Rappelez-vous que tant qu'une société humaine saine et universelle n'est pas édiflée, toute la culture et la civilisation de l'humanité, son sacrifice, son service, et son effort spirituel n'auront aucune valeur."

P. R. SARKAR.



la convention européenne de PRAOT

C'est du 8 au 14 août que l'association PRAOTISTE UNIVERSEL a tenu sa convention européenne d'été. Cette convention regroupait des délégués de tous les mouvements de libération européens fondés sur la théorie de l'utilisation progressiste c'est à dire les différents mouvements de libération qui luttent à l'échelon local contre toutes les formes d'exploitation culturelle, sociale, économique, politique, religieuse... Il y avait donc de nombreux délégués d'Irlande, de Grande-Bretagne, de Norvège, du Danemark, de Finlande, du Groënland, d'Allemagne Fédérale, de Suisse, de Sicile, d'Italie, plusieurs personnes de l'Europe du Sud, quelques unes également d'Europe de l'Est et plusieurs visiteurs venus d'autres continents, notamment d'Argentine, d'Iran et d'Inde. Nous avons la grande chance de pouvoir accueillir cette convention en Bretagne, et c'est à Mézières sur Coesnon, dans le cadre agréable de cette campagne boisée, qu'ont eu lieu les différentes rencontres, réunions, discussions et mises au point qui permettront de planifier et de coordonner l'action des différents mouvements pour les mois à venir. Un bilan a été dressé de la situation en Europe.

LA SITUATION EN EUROPE DU NORD

La situation complexe des cultures européennes, et également des pays a créé des scénarios différant largement d'endroit à endroit. L'Europe du Nord a, pendant les années 50 et 60 bénéficié d'une relative opulence grâce au plan Marshall et à leurs propres ressources mais maintenant, il y a crise économique et crise sociale et cela ne fait qu'empirer. Les dépenses sociales font l'objet de coupures draconiennes, et le chômage augmente. La désintégration sociale donne naissance à de nombreux problèmes auxquels les autorités ne sont pas préparées. Le fait qu'après avoir fourni les nécessités minimales de la vie les autorités n'ont rien de plus à offrir aux gens, et autorisent les multinationales et les capitalistes à imposer l'exploitation psycho-économique sur une grande échelle, montre l'absence totale de but au niveau individuel et collectif. Cela aboutit à l'aliénation et à la chute dans la vie humaine.

LA SITUATION EN EUROPE DU SUD

Par contre, l'Europe du Sud n'a pas profité d'une telle abondance, et encore aujourd'hui, de grandes parties de la population, au

Portugal, en Espagne, en Italie et en Grèce, ne sont pas sûres de leurs prochains repas ou de l'endroit où ils pourront vivre, sans parler de l'éducation, des vêtements ou des soins médicaux. Les récents changements de régime, ont laissé derrière eux une atmosphère incertaine, car de nombreux généraux et politiciens veulent un retour au totalitarisme d'extrême-droite. Les nombreux changements de gouvernement en Italie n'ont apporté aucun début de solution au chaos et à l'omniprésente corruption dans le pays. Le champ libre laissé à la Mafia et à la Camorra en collaboration avec les politiciens locaux et l'église conduit la jeunesse mécontente vers les Brigades rouges, mais ceux-ci n'ont aucune solution d'ensemble à apporter aux problèmes individuels et sociaux. Le nouveau gouvernement socialiste de la France avait apporté un grand optimisme au pays. Les

programmes de nationalisations et diverses mesures sociales pourraient changer l'image de la France, mais la réussite à long terme est douteuse. Beaucoup de gouvernements socio-démocrates ont apparu et disparu. Cette tentative de concilier capitalisme et socialisme suivra probablement le chemin des autres expériences similaires que nous avons vu en Scandinavie et en Grande-Bretagne.

L'Europe de l'Est est en train de vivre une crise idéologique. Malgré toutes les mesures policières le syndicat Solidarité continue d'exister et d'agir. Il y a rejet en masse de l'idéologie marxiste et de la tyrannie stalinienne et cela non seulement en Pologne, mais, comme l'indique de nombreux indices, dans l'ensemble des pays de l'Est où les problèmes économiques et sociaux sont loin d'être réglés.



Les récentes émeutes en Pologne

LE SAMAJ SICILIEN

La situation sicilienne montre clairement le besoin urgent d'un mouvement faisant face à l'oppression et à l'injustice écrasante. La Sicile est comme une balle que frappe la botte de l'Italie. En fait, cette île a toujours été sous le pouce de quelqu'un depuis les deux mille dernières années. Toutefois, les habitants ont toujours rejeté les oppresseurs et refusé d'accepter la domination des étrangers. Actuellement les démocrates chrétiens en collaboration active avec l'église et la Mafia continuent de tenir le pouvoir. En forçant les enfants à parler l'Italien en classe et à l'école, la langue sicilienne est oubliée. Également des choses vitales comme l'emploi et l'approvisionnement d'eau pour l'agriculture est dirigée par les chefs politiques locaux qui

utilisent la mafia comme exécutants. Le Samaj lutte pour revitaliser la culture au moyen de rassemblements, de programmes radio, de journaux, de festivals de rue. Leur programme économique inclut la fourniture d'emplois aux nombreux chômeurs et la dislocation du système de patronnage des politiciens distribuant les emplois. Obtenir un emploi signifie voter pour le bon parti (en l'occurrence ici, les chrétiens démocrates). Libérer la distribution des abondantes provisions d'eau du contrôle des politiciens et de la Mafia est également un des buts principaux du Samaj.

XENTE VENETA

Un peu plus au nord, une situation similaire affecte la région vénitienne, mais avec d'avantages de connections avec les super-puissances. Le

gouvernement de Rome soutient à fond l'OTAN, et est volontaire pour accueillir des missiles à moyenne portée dans la région vénitienne et la région voisine de Friuli, ce qui en fait des cibles privilégiées pour une attaque. Venise (Veneto) dont l'histoire de civilisation remonte à 3500 ans, a une belle langue et une belle culture. Mais aujourd'hui, les gens ont un peu honte de la parler et peu sont capables de l'écrire. On n'a pas parlé aux habitants de leurs anciennes gloires, et un complexed'infériorité a été imposé avec succès. La présence de raffineries de pétrole très sales et très polluantes endommage grandement l'écosphère locale, et le développement sans frein du tourisme oblige les habitants à quitter l'ancienne cité de Venise par des loyers et des prix exorbitants. La revitalisation culturelle est là-aussi un des objectifs du Samaj avec également l'auto-suffisance économique et l'arrêt du drainage de capitaux hors de la région.

LE SAMAJ ALLEMAND

La crise d'identité et les essais délibérés de briser la cohésion nationale de l'Allemagne sont quelques uns des problèmes clés auxquels s'attaque le Samaj allemand. Le Samaj essaie de créer un sentiment de confiance dans le peuple et la culture allemande. Attaquant directement la publicité de masse pour les cigarettes et la consommation d'articles de luxe, par des program-

mes culturels révolutionnaires comme le théâtre de rue, ils insistent sur les programmes culturels pour obtenir un soutien du public pour des demandes politiques comme la réunification des deux Allemagnes.

HOR BREIZ

Le mouvement breton d'indépendance remonte au 16ème siècle, lorsque la Bretagne perdit son indépendance et devint une province autonome du royaume de France. A la révolution, elle perdit son autonomie, les gouvernements français voulant créer une "nation française" une et indivisible. Ceci ne pouvait être accompli que par la suppression des diverses cultures et une extrême centralisation de l'économie et du gouvernement. Pour la Bretagne cela signifia l'exclusion systématique de sa langue, de sa culture et de son histoire. Les vues du gouvernement français concernant la Bretagne ont toujours été clairement exprimées:

"Vous êtes Bretons? Les Français commandent." (aux Bretons défendant leur autonomie, 1790)

"Le breton doit être absolument détruit." (préfets, 1831)

"Enseigner le breton encouragerait le séparatisme en Bretagne." (ministre de l'éducation, 1911)

"Dans l'intérêt de la langue française, la langue bretonne doit disparaître." (un ministre français)



Au départ de la manifestation organisée à Rennes

Une chose doit être comprise, il y a une culture bretonne. La langue bretonne est celtique et non latine. Leur comportement et leur psychologie est plus proche des Irlandais que des Français. Il y a une riche littérature bretonne, il en est de même de son histoire, de son architecture, de sa musique.

Pour comprendre le militantisme des Bretons d'aujourd'hui il faut réaliser qu'ils ont la psychologie et les réactions d'un peuple colonisé. Les anciennes générations ont un complexe d'infériorité alors que les jeunes sont plus conscients et plus fiers de leur héritage.

L'oppression de la Bretagne par le gouvernement français a une base économique. L'état français regarde la Bretagne comme un réservoir de soldats et de travailleurs. La vocation naturelle de la Bretagne, c'est à dire la mer, n'a jamais pu être développé dans le cadre continental et centralisé de l'hexagone (avant le rattachement à la France la Bretagne était une des régions les plus prospères d'Europe). Le gouvernement français n'a jamais sérieusement cherché à développer le potentiel humain et naturel très riche de la Bretagne (d'ailleurs, d'une manière générale, la moitié Ouest et Sud-Ouest a toujours été négligée). La plus grande partie de la richesse bretonne est drainée vers les centres commerciaux, en particulier Paris.

Le chômage et l'émigration, en particulier celle des diplômés, affecte grandement la ré-

gion. L'absence de structures économiques modernes, de réseau routier et ferroviaire convenable, la séparation de la Loire-Atlantique de la Bretagne, l'orientation de l'agriculture vers une forme hautement spécialisée, mécanisée, dépendante de matières premières provenant principalement du Tiers-Monde de capitaux étrangers à la Bretagne, de marchés extérieurs fragiles, une agriculture, donc, de sous-traitance très fragile et participant peu au développement économique et humain de la région, tout cela fait que l'avenir économique de la Bretagne, en dépit de quelques brillantes statistiques, (par exemple celles sur la progression de la production agricole) ne semble pas très assuré.

L'ensemble de ces conditions économiques, humaines et culturelles font clairement sentir la nécessité de préserver leur culture, la langue bretonne (l'exploitation économique s'appuie ici comme presque partout ailleurs sur une suppression culturelle, le plus sûr moyen de créer le sentiment d'infériorité nécessaire à l'exploita-



Scène de la vie quotidienne à Belfast

tion économique). L'histoire ancienne et récente, et les données géographiques montrent clairement la nécessité d'un rétablissement d'une indépendance économique vis-à-vis de la France.

AUTRES SAMAJAS

SVEA-PRO, le mouvement suédois travaille directement à dénoncer la "pseudo-culture" qui envahit la vie suédoise (Levi's-Coke-Macdonald's) la pornographie (des femmes et des enfants) notamment) et l'utilisation abusive des femmes dans la publicité. Les questions de la royauté, et de l'influence de l'église d'état sur la vie des gens, feront également l'objet de campagnes.

SAOR EIRE (le samaj irlandais) a commencé une campagne de boycott des produits anglais, et insiste sur le besoin pour une Irlande progressiste de résoudre les problèmes de lutte et d'exploitation au nord et au sud de la frontière irlandaise.

FREE ENGLAND (le samaj anglais) reçoit un bon support du public dans sa lutte contre la monarchie.

PROMIL (le samaj norvégien), et les samajas finlandais, espagnol présentent la situation dans leurs samajas, les injustices, les crimes et les dessous de l'exploitation, et donnent les idées de stratégies de départ.

RESOLUTIONS

Les résolutions qui guideront les actions des samajas et des praotistes dans leur lutte sont les suivantes:

1) Les praotistes prendront toutes les mesures possibles pour faire des années 80 l'ère de la libération

2) Nous feront tous nos efforts pour rendre la société humaine une et établir une nation mondiale.

3) Nous prenons la résolution d'étendre toute notre coopération aux moralistes engagés dans la lutte contre la répression culturelle, sociale, écono-

mique et politique.

4) Nous prenons la résolution de lutter contre les exploitations qui prévalent partout dans le monde.

5) Nous prenons la résolution de lutter contre l'impérialisme capitaliste et communiste.

6) Nous sommes profondément inquiétés par l'expansionisme de l'Union Soviétique en Asie du Sud-Est et dans d'autres parties du monde. Nous nous efforcerons de créer des fronts contre l'expansionisme soviétique partout dans le monde.

7) Nous créerons une antithèse contre l'influence monopolitique des corporations multinationales.

8) Nous prenons la résolution d'aider les dissidents des pays communistes.

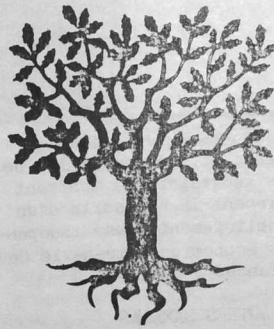
9) Nous lutterons contre toutes les formes de colonialisme et de néo-colonialisme.

10) Nous lutterons contre toutes les formes de dogmes et d'attitudes répressives des institutions religieuses.

11) Nous lutterons pour restorer les droits sociaux, économiques et politiques des femmes dans

tous les domaines de la vie.

12) Nous nous efforcerons d'apporter à toutes les femmes l'égalité et la sécurité sociale et rendre l'éducation gratuite obligatoire pour toutes les femmes dans tous les pays du monde.



13) Nous créerons des mouvements socio-culturels pour propager la philosophie de PRAOT pour le bien et le bonheur de toute l'humanité.

L'enseignement du breton

Douze postes pour les lycées et collèges
Trois pour les écoles

Très peu d'amélioration

Le breton et le gallo bénéficient désormais d'un statut au sein du système éducatif français :

« L'enseignement de la langue, mais aussi dans la langue, sera dispensé de la maternelle à l'université. Des procédures de recrutement et de formation (initiale et continue) concerneront les enseignants », a expliqué le recteur de l'académie Rennes en présentant les premières mesures du plan triennal.

La Bretagne reçoit ainsi cinq emplois nouveaux d'instituteurs-animateurs (dont un pour le gallo) qui viennent s'ajouter aux quatre déjà en place. Pour l'enseignement secondaire, l'équivalent de douze postes est attribué à onze collèges et quatorze lycées. Enfin, l'université de Haute-Bretagne à Rennes et l'université de Bretagne occidentale à Brest reçoivent chacune un poste. M. Pierre Bernard, conseiller académique pour le breton, est nommé chargé de mission d'inspection pédagogique pour le breton pour les académies de Nantes et Rennes.

M. Gilles Morin, professeur d'histoire, est déchargé de ses enseignements pour assurer la coordination des activités de formation en langue galloise.

Un nouveau rapport proposant de nouvelles mesures à prendre sera soumis au début de l'an prochain aux instances académiques de concertation.

Douze postes de breton, ou plutôt douze postes devant permettre à des enseignants de se consacrer entièrement ou partiellement à l'enseignement de la langue bretonne ; deux postes d'instituteurs-animateurs pour le Finistère. Chiffres ridicules par rapport aux 150 à 200 postes reconnus nécessaires par les « spécialistes » bretons du P.S. eux-mêmes. Les zones rurales, où la langue régionale est la plus vivante, restent largement sous-dotées par rapport aux centres urbains.

Aucune précision n'a pu être donnée sur les moyens qui devraient assurer la suite du plan triennal. Les heures supplémentaires traditionnelles utilisées ne seront connues qu'ultérieurement. Ce qui risque une nouvelle fois de nuire à la qualité et à l'efficacité de l'enseignement : improvisation, mauvaise intégration dans le service des enseignements et l'emploi du temps des élèves.

Une information sérieuse sur ces enseignements doit être fournie à tous les usagers et enseignants ; dans le domaine de la formation continue des maîtres, les mesures et les moyens restent entièrement à définir.

Seize postes ont été créés. Avec les quatre de l'an dernier, cela fait vingt postes pour répondre à la demande exprimée par 50.000 enfants lors de l'enquête réalisée au début de l'année, soit un poste pour 2.500 élèves.

Il faudrait 200 postes

Pour ce qui est de ces nouveaux postes, il semble qu'aucun des 32 licenciés de breton depuis juin n'y ait eu accès.

L'Education nationale paie 500 enseignants de portugais, 110 d'italien et dès cette année 300 d'algérien. Le breton, lui, doit se contenter de 20 postes alors qu'il en faudrait 200 pour résoudre les problèmes les plus importants.

Cours de breton OBER

Comme chaque année, les cours de breton par correspondance OBER proposent aux personnes qui désirent apprendre cette langue trois méthodes différentes pour les débutants :

Pour le premier niveau, un choix entre le « Cours élémentaire » de R. Hémon, « Brezhoneg buag hag aes », de P. Denez ; « Herve ha Nora », de A. Kalvez.

Les élèves qui veulent approfondir leurs connaissances de la langue bretonne s'inscrivent au deuxième degré ou au troisième degré.

Nous proposons également aux bretonnants des cours de gallois et d'espéranto.

Pour tous renseignements, écrire au secrétariat : Skol OBER, Gwaremm Leunven, Plufur, 22310 Plistin-les-Grèves.

Lutter
contre
l'exploitation
de la femme

**l'amour a fait
d'elle
une bête
érotique.**

la feline

UN FILM RKO UNIVERSAL
DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION
Interdit aux moins de 13 ans

Langues menacées : tout reste à faire

BREST. — Satisfaction en Espagne (Catalogne, Galice). En Italie, en Grèce... et en France on s'impatiente. Chez les Kurdes on désespère. Bref, hormis « l'oasis » espagnole, tout reste à faire (ou presque) pour la reconnaissance effective des langues et cultures menacées. C'est leur association internationale de défense (l'A.I.D. L.C.M.) qui vient de le rappeler pour la nième fois à Montpellier où elle vient de tenir ses assises bi-annuelles.

Non ce n'est pas toujours la joie pour les quelques dizaines de millions d'individus regroupés au sein des langues minoritaires. Slovènes du sud de l'Autriche ou Lapons, Occitans ou Rhéto-romans de Suisse. Pas la joie surtout pour les Kurdes. Peuple éclaté dans cinq pays (Iran, Irak, Syrie, Turquie, U.R.S.S.). Peuple passé au rouleau-compresseur de la répression... Peuple traqué (surtout en Turquie) dont le représentant international, le professeur Vanly, à la tête quasiment mise à prix dans tous les pays concernés... sauf l'U.R.S.S. ! Sombre tableau et encore ignore-t-on souvent le sort réservé aux multiples minorités d'Amérique du Sud (Argentine, Mexique, etc.).

En Europe bien sûr, les petites communautés ethniques ont plus de « chance » mais l'exemple espagnol n'a pas fait école. Ni en Italie où la reconnaissance de principe des droits des minoritaires se heurte en fait au centralisme romain. Ni en Grèce où les Macédoniens par exemple sont confrontés à un pouvoir peu tolérant. En dépit, là aussi des textes votés. Ni en France où la rose socialiste commence à avoir des épines, y compris pour ses plus farouches partisans. Et pourtant Dieu sait si les promesses du candidat Mitterrand étaient alléchantes. « Il est indigne de la France qu'elle soit le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits cultu-

rels élémentaires reconnus dans les conventions internationales qu'elle a elle-même signées » disait-il à Lorient en 1981. Malgré une concertation prometteuse Alain Savary n'a

Skol-An-Emsav et les langues régionales :

« Méconnaissance de la situation »

« L'appareil de formation publique doit prendre ses responsabilités », assure M. Savary ; mais de quelles responsabilités s'agit-il lorsqu'il propose des mesures qui non seulement n'améliorent pas la place de la langue bretonne dans les écoles mais qui, au contraire, la diminuent. Comment peut-on croire à une véritable concertation de la part d'un ministère mettant en avant des mesures démontrant sa totale méconnaissance de la situation de la langue bretonne.

« Pour la maternelle et les écoles élémentaires, les « propositions » du ministre (enseignement de langue et culture de 1 heure à 3 heures par semaine) ne diffèrent en rien de ce qui avait été accordé par la charte culturelle du gouvernement précédent. Certaines sont même en retrait par rapport à la situation existante : il y a des établissements primaires qui dispensent déjà plus de 3 heures de breton hebdomadaire. Faut-il entendre par là que ces écoles devront diminuer leur nombre d'heures ? »

Puis ajoute : « Et que dire des propositions concernant le second degré ! Quand, sous prétexte d'amélioration, les possibilités d'enseignement facultatif du breton en col-

lege vont passer de 2 heures à 1 heure hebdomadaire ! Le seuil minimum pour l'ouverture d'un cours de breton passe aussi de 10 élèves à 15 ! Une nouveauté, l'ouverture d'une option : « culture et langue régionale » à partir de la 4^e prendra la place de l'option « langue régionale » que nous avions déjà obtenue. La langue est donc reléguée au second plan.

« Les déclarations concernant l'enseignement supérieur font l'impasse sur le C.A.P.E.S. de breton, suite logique à la licence d'enseignement et sans lequel aucun enseignement sérieux ne peut être envisagé. Ceci reste une déclaration qui est si imprécise sur le plan des moyens qu'elle ne peut déboucher sur une amélioration de la situation. Quelle formation recevront ceux qui dispenseront cet enseignement ? Dans quelle mesure les heures seront intégrées aux horaires des établissements ? Les enseignants sont des volontaires dispensant le breton en plus de leur spécialité.

« Le refus d'intégration des écoles en langue bretonne Diwan démontre clairement que le gouvernement n'entend pas donner à notre langue les moyens nécessaires à son épanouissement ».

Ecoles en breton

l'intégration de Diwan

Les écoles Diwan sont gratuites mais tant que l'Etat n'aura pas accepté sa prise en charge, leur bon fonctionnement sera tributaire des moyens que l'association réussit à réunir à travers ses campagnes de souscriptions ou de fêtes. Les dirigeants de Diwan sont d'ailleurs convaincus qu'il est possible aujourd'hui d'obtenir que l'école en breton ait droit de cité et soit intégrée à l'Education nationale.

Car les écoles en breton ne veulent surtout pas d'un statut d'établissement privé, type collège catholique.

Totalement breton

Elles refusent aussi dans leurs

écoles maternelles le bilinguisme qui - insidieusement, sournoisement, conduirait à la disparition de la langue. Comme au Québec, il faut contrebalancer l'influence écrasante de l'environnement et cela ne peut se faire que grâce à un enseignement initial totalement en breton.

Que ces enseignants soient payés par l'Etat, que l'Ecole normale ait une filière en breton, que les classes en breton s'ouvrent dans le service public là où il y a une demande. Ce sont péle-mêle les revendications de Diwan, qui avait demandé son intégration à l'Education nationale.

Quimperlé École Diwan

Le « maître », Jean-Luc Roudaut, qui a enseigné l'an dernier dans la région de Brest comme stagiaire Diwan, était là pour accueillir parents et enfants, avec des tas de projets en tête, et la volonté d'apprendre « progressivement » la langue bretonne à ces petits. Comme dans toute maternelle, la part du jeu y est très importante et les enfants découvriront au long de l'année les marionnettes, la poterie, le dessin, des procédés d'imprimerie à leur niveau...

Seulement dans cette petite école, coquettement décorée, « ce sont les parents qui ont réalisés le mobilier » souligne l'instituteur. On pratique le bilinguisme et les enfants constamment plongés dans un bain de breton, comprennent en général cette langue à la fin de l'année et commencent à s'exprimer correctement. « Je commence tout doucement, en utilisant également le français pour ne pas trop dérouter les nouveaux » explique M. Roudaut.

28 écoles en septembre dont cinq primaires

A ce jour, Diwan gère 18 écoles maternelles et deux écoles primaires. En septembre seront créées 3 autres écoles primaires, à Saint-Brieuc, Quimper et Rennes, cinq autres maternelles seront également ouvertes.

Diwan n'a disposé en 1981 que de 16 % de subventions (locales, départementales ou régionales), pour un budget qui dépassera 3.000.000 de francs en 1982.



Plaisirs de la peinture, avec les encouragements, en breton, de l'instituteur.

20 ans pour achever le Plan routier breton sur le budget de l'Etat

« Il faudra vingt ans pour achever, uniquement sur le budget de l'Etat, les 800 kilomètres du réseau breton ». C'est ce qui ressort du rapport Dreyfus, le prédécesseur de l'actuel directeur des Routes, rapport qui vient d'être remis au gouvernement. C'est dire que des aides extérieures à l'Etat doivent être trouvées; les péages notamment qui ont permis en quelques années de combler le retard français et de construire 4.000 kilomètres d'autoroutes dont 3.000 au cours des dix dernières années.

Or, ces péages, condamnés, lorsqu'ils appartenaient à l'opposition, par les hommes politiques actuellement au pouvoir, semblent avoir la vie dure. Ils bénéficieront d'un long sursis qui ressemble à s'y méprendre à une grâce.

« Le Point » de cette semaine explique le recul du gouvernement (M. Mitterrand n'avait-il pas dit « Le péage des autoroutes masque une triste réalité. Nous sommes pour sa suppression. Cette position de principe reste valable ») par le déficit du budget de M. Fabius. Les péages rapportent 7 milliards de francs par an, soit deux fois le montant espéré de l'impôt sur la fortune.



culture bretonne

AL LIAMM

Le dernier numéro d'Al Liamm (2, venelle Poulbriquer, 29200 Brest) fait une place au poète vannetais Sten Kidna, décédé brutalement au mois de mai dernier. Il était bien connu des bretonnants qui goûtaient sa poésie toujours de qualité. Il publiait ses poèmes en diverses revues et notamment dans Al Liamm. En 1974, il avait édité à compte d'auteur le recueil « Kanen d'ar vuhez » et il collaborait à la nouvelle revue vannetaise « An Doere ». Dans ce numéro d'Al Liamm, nous trouvons deux poèmes remis par Sten Kidna trois mois avant son décès. Ce même numéro comprend un poème émouvant

de Yann Eozen Jarl et qui évoque la vie et la mort d'Anjela Duval, une morte que nous trouvons encore sous la plume de Yann Talbot avec l'homélie qu'il prononça pour son enterrement. Le numéro poursuit la publication de contes, de récits (dont ceux de Jakez Konan, et le journal de guerre de Xavier de Langlais), R. Delaporte signe un article sur les îles Malouines. Mikael Tregor évoque la pauvreté des moyens mis à la disposition des réalisateurs des émissions télévisées en breton.

BRUD NEVEZ

Le n° 56 de la revue mensuelle Brud Nevez (6, rue Beau-

marchais, à Brest) dépouille le sondage qu'il a effectué auprès de ses lecteurs. Sondage intéressant dans la mesure où l'on aurait pu connaître le nombre de réponses, ce que n'indique pas l'analyse. Dommage. La revue a sorti des archives un « disputé » entre Yann le Trégorois et Loëiz le Cornouaillais, chanson recueillie autrefois par l'instituteur Kerlann. On peut encore lire la nouvelle bien troussée de Paotr Jeg sur un tantard en l'honneur de Zant Jeg, la fin d'une traduction de l'ouvrage de P.-J. Hélias « Les autres et les miens ». J. Abasq se livre à un petit plaidoyer personnel pour l'orthographe universitaire en quelques « réflexions dibrofitabl ».

TANGUY un voyage au bord des deux mondes

Ses dernières volontés : que ses cendres soient dispersées sur le site englouti de la ville d'Ys. Après cinquante-cinq années de vie, le retour à ses origines, dans cette baie des Trépassés, où Yves Tanguy se sera nourri des rêves d'enfance.

Breton, Tanguy aura été habité par les paysages marins, les fonds qui se découvrent dans le ventre des marées, les plages désertiques où frissonne l'Oyat ; la grande immobilité des heures. Il aura été frappé par l'Afrique et ses déserts. Tout cela se rejoint, pour créer, en lui, une mythologie peuplée d'architectures celtes et d'innuitudes sablonneuses. Ce sera la rencontre du mégalithe manufacturé par l'imaginaire et des vastes déserts pétrifiés et vernis, comme istifiées pour leur préservation. Les rencontres déterminantes, seront celles avec Duhamel et vert - autres Bretons du 34, la rue du Château, futur haut-lieu du surréalisme - celles avec Breton, Desnos, Arp, celle, surtout, avec « Le cerveau et l'enfant », toile de Giorgio de Chirico, vue à la vitrine de la galerie Guillaume, rue de la Boétie. Un Giorgio de Chirico, qui se défendra de la paternité de ce mouvement poétique, esthétique et philosophique, qu'allait être le surréalisme et que quasiment, tous ses adeptes lui attribuent.

Toujours est-il que Tanguy, né en 1900, place de la Concorde, dans le lit de Gustave Courbet - un signe ? - sera peintre. Après ses premières œuvres naïves, d'un réalisme douloureux, il va plonger dans son exil, dans ces profondeurs insoupçonnables, où la vision dérive à la lisière des deux mondes. Alors, entrent en scène, sous des ciels suaves, des rochers tortueux, des squelettes-prothèses : débris de symboles et emblèmes phalliques, sortes d'épouvantails et pouvant être épouvantables, entourés de larves mouvantes, molles, mourantes à moins que somnolentes, lentes au gré du courant. Parmi ces animaux vermiculaires, ces monstres mous, otages des vagues de mer et des vagues de sable, en même

temps que prisonniers des ciels à étages, on ne sait plus si l'on part pour des vols sous-marins ou pour des plongées spatiales. Ce vertige à double sens nous vient d'un peintre médusé par son rêve intérieur, multiplié par la sensation de l'autre monde. Intermédiaire docile des forces qui lui parviennent, il restitue « automatiquement » sa peinture. Univers fragile qu'un cataclysme, à tout moment, semble-t-il, va disperser comme

jeu de cartes, mais capable, aussitôt, de se reconstituer sous une forme nouvelle ; et cela, ad aeternam. Dans cette notion très perceptible du mouvement au ralenti, s'est inscrite l'obsession du temps. Voici un espace fluide et pourtant lourd ! Voici l'infini, et pourtant l'on si sent claustrophobe ! Etrange... Il n'y a pas de méditation chez Tanguy ; les surgences évidentes ont profité de sa qualité de bon conducteur, pour jaillir jusque dans ses toiles. Médium en somme.

Et le temps, qu'on avait cru embobiné, se dévide. Cependant, pas tout à fait dans la forme dans



laquelle on l'avait rangé : mais assorti comme d'intersignes, de prémonitions, de constats visionnaires : dolmens flottants, menhirs spiroïdaux, des foules de cités dans la lumière ambiguë des profondeurs du crépuscule. Vestiges et cadavres mêlés, ombres grandiloquentes, amers dégingandés : ce sont comme autant d'amants détruits au paroxysme de leurs étreintes. Chaque objet, chaque sujet, comme un outil de la sensibilité, comme un morceau d'alphabet, pour décliner le temps et conjuguer l'espace. Et par-dessus tout ça, des ciels infinis, des ciels onctueux, exquis, musicaux — membrane transparente, velum fragile tendu entre deux mondes.

Autant que Masson et Duchamp, Tanguy aura influencé la jeune peinture américaine. Il est le créateur d'une des branches nourricière du surréalisme : cet « onirisme » que Dalí saura exploiter avec le tintamarre que l'on sait. Mais le peintre de Locronan n'a que faire de la gloire, lui qui n'est que « le guide des temps des druides du gul », comme le dénommera pertinemment un de ses amis. A la recherche de son Ys spatiale, des silences tourmentés et des grèves désertiques, de tout un monde marin, sous-marin, mena-



Portrait de Tanguy
par Man Ray

çant, avec ses formes imaginaires dressées comme des monstres, ou rampant comme des larves monumentales et molles. Vision fascinante d'un peintre fasciné. Prémonition de mondes à la fois promis et antérieurs, tout peuplé d'aiguïtés, datant d'avant la naissance de l'ère humaine et

pourtant apparu comme notre plus sûre proximité...

Le rêve et les cités imaginaires, le temps meublé d'espace : c'est la peinture d'une fiction qui serait vierge. Et Tanguy plante son royaume — grand domaine celtique — et y invite « les instruments de la création ». Un rêve en couleurs. Un rêve mystique qui n'a pas fini d'essaimer dans des générations encore. Le mystère hérité de ses origines font de lui sans doute le « plus surréel des peintures surréalistes ».

Il en était là de son expédition lointaine quand il mourut subitement à Woodbury, dans le Connecticut. Il avait l'âge du siècle : 55 ans.

Peintre rare — par le nombre et la qualité de ses œuvres — Yves Tanguy atteint, malgré une renommée encore discrète, une cote considérable qui se confirme à chaque vente. C'est qu'il laisse le témoignage d'un tempérament unique.

ANDRÉ GUÉGAN.

HOR BREIZ

La France n'est pas une entité culturelle homogène, aussi, toutes les originalités culturelles doivent être encouragées et non opprimées. Le mouvement 'HOR BREIZ' est un mouvement socio-économique et culturel progressiste, et ses objectifs peuvent se résumer ainsi :

- 1) Défense et renaissance de la culture bretonne.
- 2) Indépendance économique et décentralisation locale hors du cadre capitaliste.
- 3) Une Bretagne autonome dans une France fédérée.
- 4) Lutte contre l'exploitation religieuse et éveil de la conscience spirituelle.
- 5) Protection de l'environnement et dépolitisation de l'enseignement et des mass-media.